

Actualités OFS

21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Neuchâtel, août 2017

City Statistics (Audit urbain)

Vivre en ville: une comparaison des principales villes-centres et de leurs ceintures d'agglomération

De bonnes conditions de logement couvrent les besoins fondamentaux des individus en termes de sécurité, de tranquillité et de sphère privée. Ces 25 dernières années, les logements situés dans les villes-centres ont gagné en popularité auprès des familles. La proximité des services, et l'importante offre de places de travail et d'activités culturelles expliquent l'attraction exercée par les villes-centres, révélée entre autres par un taux de logements vacants très bas. Les ceintures d'agglomération, quant à elles, disposent en général de plus de logements, d'un meilleur accès à la propriété et d'une structure du bâti plus aérée: autant de facteurs qui participent à une bonne qualité de vie. C'est ce que montrent les données du projet City Statistics, qui concernent huit villes (Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano, Saint-Gall et Zurich), et leur comparaison avec la moyenne des 49 agglomérations suisses.

Comptant parmi les conditions matérielles de l'existence, le logement est une des onze dimensions de la qualité de vie selon le rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) «Comment va la vie?»¹. Le concept de «qualité de vie», dont les dimensions sont liées entre-elles, cherche à mesurer le bien-être des individus. Par exemple, une bonne formation peut mener à un revenu plus élevé qui, à son tour, peut influencer positivement les conditions de logement. La qualité de vie et, notamment, les conditions de logement sont marquées par la structure de la ville et par les offres à disposition. Parallèlement aux facteurs économiques classiques, la qualité de vie constitue un élément important de l'attraction exercée par un lieu et joue ainsi un rôle important dans la politique de développement urbain.

Villes-centres et ceintures d'agglomération selon City Statistics

Le projet City Statistics permet d'analyser les villes à différents niveaux spatiaux. Cette publication utilise les notions suivantes:

- Ville-centre = centre de l'agglomération; correspond à la commune politique de chaque ville;
- Ceinture d'agglomération = communes entourant la ville-centre, qui forment avec celle-ci une agglomération, dont le périmètre correspond à la définition 2012 de l'Office fédéral de la statistique. Pour Bâle et Genève, seules les communes situées sur le territoire suisse sont prises en compte.

En plus des villes-centres et des ceintures d'agglomération des villes de City Statistics, les valeurs moyennes de l'ensemble des villes-centres suisses et de leur ceinture d'agglomération (comme définies ci-dessus) sont utilisées à des fins de comparaison.

Cette brève analyse porte sur la structure des logements, des ménages et de la population ainsi que sur l'environnement résidentiel et ses offres de services pour les huit villes suisses de City Statistics et, lorsque c'est possible, propose une comparaison avec des pays européens. City Statistics est un projet européen visant à comparer les conditions de vie dans les villes de plus de 50 000 habitants.

Pour des raisons de lisibilité, seule la forme masculine est utilisée dans ce rapport. Le féminin est cependant toujours sous-entendu.

¹ OCDE (2011), Comment va la vie? Mesurer le bien-être; OECD publishing

1 Comment vit-on dans les grandes villes?

1.1 Structures des logements

Les **maisons individuelles** offrent souvent une plus grande surface d'habitation par personne et un jardin privatif. Dans les villes-centres étudiées dans le cadre de City Statistics, la part des maisons individuelles s'élève à 6% de l'ensemble des logements, un taux bas en comparaison avec la moyenne des villes-centres de Suisse, qui est de 9% (G1, année de référence 2016). Lugano constitue une exception puisque, depuis qu'elle a fusionné en 2013 avec des communes plutôt rurales telles que Bogno, Valcolla et Cimadara, elle compte 15% de maisons individuelles, un taux plus élevé que dans les autres villes-centres de City Statistics. En règle générale, les maisons individuelles se concentrent dans certains quartiers des villes-centres, par exemple, Friesenberg et Saatlen à Zurich, Oberbottigen et Weissenstein à Berne ou Bruderholz à Bâle. Pour expliquer la faible proportion de maisons individuelles, il faut souvent se référer aux structures d'origine des villes, à leurs quartiers historiques et à leurs frontières administratives. Les plus grandes villes-centres de Suisse sont aussi souvent celles ayant la plus grande **densité de population**. Genève et Bâle, avec respectivement 12 434 et 7124 habitants par km², sont largement au-dessus non seulement de la moyenne des villes de City Statistics (4431), mais aussi de celle de l'ensemble des villes-centres suisses (1457). La densité n'est cependant pas uniforme dans les centres. Elle est par exemple plus basse dans les quartiers situés dans les vieilles villes, qui comptent beaucoup de places de travail et de commerces.

Dans les ceintures d'agglomération des huit villes considérées ici, la part des maisons individuelles s'élève à 25% de l'ensemble des logements. Elle est donc quatre fois plus élevée que dans les villes-centres (6%) et correspond à la moyenne des ceintures d'agglomération suisses (26%). En s'éloignant des villes-centres, la part de maisons individuelles augmente et la densité de la population baisse. En moyenne, cette dernière est de 385 habitants par km² dans les communes des ceintures d'agglomération suisses. Dans celles de Zurich et de Genève, elle est toujours relativement forte avec respectivement 770 et 732 habitants par km². Les communes proches des villes-centres présentent des taux de densité de population particulièrement élevés: Thalwil, Binningen ou Thônex, par exemple, comptent chacune plus de 3 000 habitants par km².

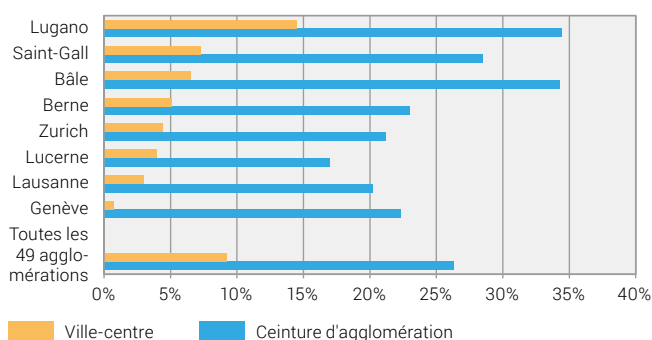
La **surface d'habitation** moyenne à disposition de chaque personne varie jusqu'à 10 m² entre les villes de City Statistics. Par ailleurs, on observe une différence entre les villes-centres (42 m² en moyenne) et les ceintures d'agglomération (46 m²) (G2).

Être **propriétaire de son logement** peut certes signifier des coûts initiaux élevés et un endettement considérable, mais représente toutefois une plus grande liberté dans l'aménagement de son cadre de vie. Les propriétaires ne constituent qu'un cinquième des ménages dans les villes-centres des agglomérations suisses (G3). Dans les huit villes-centres considérées, le taux de propriété de logements est encore plus bas (14% en moyenne). En comparaison, ce taux est plus de deux fois plus élevé dans les ceintures d'agglomération des villes-centres de City Statistics (41%). Dans l'ensemble des ceintures d'agglomérations suisses, la part de propriétaires est de 43% en moyenne.

Maisons individuelles, en 2016

Part dans l'ensemble des logements

G 1



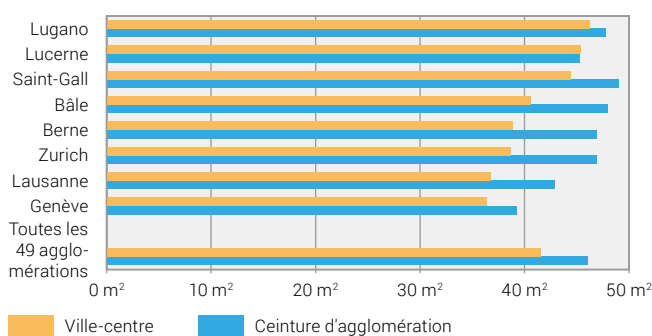
Source: OFS – StatBL

© OFS 2017

Surface d'habitation, en 2016

Surface moyenne d'habitation par personne en m² ¹

G 2



¹ Dans les logements occupés

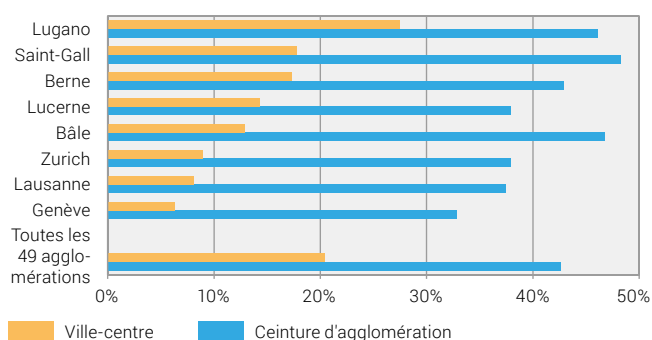
Source: OFS – StatBL

© OFS 2017

Propriété de logements, en 2016

Part des ménages propriétaires de leur logement dans le nombre total de ménages privés

G 3



Source: OFS – RS

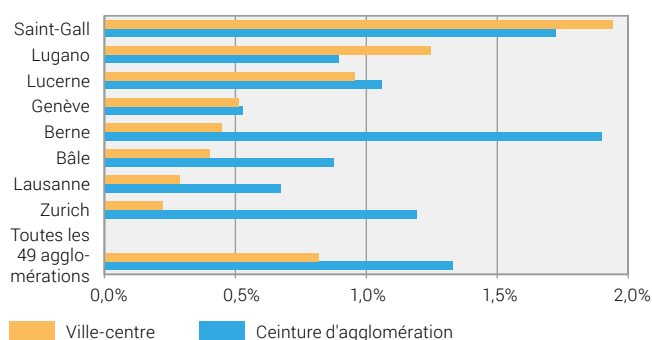
© OFS 2017

Le taux de **logements vacants** est un indicateur pertinent pour étudier le rapport entre l'offre et la demande de logements (G4). Dans les villes-centres de City Statistics, la part de logements vacants est d'environ 0,8%. Ce taux est particulièrement bas à Berne, Bâle, Genève, Lausanne et Zurich (moins de 0,5%). Avec une moyenne de 1,1%, il est un petit peu plus élevé dans les huit ceintures d'agglomération. Lugano et Saint-Gall font exception, puisque le taux y est plus élevé au centre que dans la ceinture d'agglomération. Un taux élevé facilite la recherche d'appartement et a tendance à freiner la hausse des prix des logements. Par ailleurs, la recherche d'un appartement adapté requiert beaucoup de temps, qui serait sans cela consacré à la vie de famille et aux loisirs. Une offre limitée peut obliger à choisir un logement plus cher ou à s'installer ailleurs, ce qui peut rallonger le trajet entre le domicile et le lieu de travail.

Taux de logements vacants, en 2016

Part des logements vacants dans le nombre total de logements

G 4



Source: OFS – StatBL, RLV

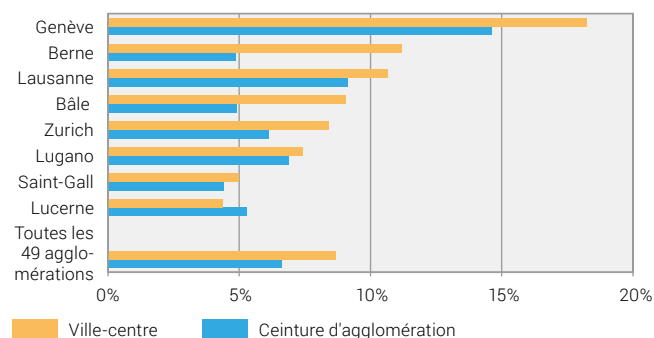
© OFS 2017

Dans les villes-centres suisses, on observe une part de 9% en moyenne de **logements suroccupés**, c'est-à-dire des logements comptant plus d'une personne par pièce². Selon le concept de qualité de vie (de l'OCDE), les logements suroccupés peuvent produire des effets négatifs tels que problèmes de santé ou, chez les enfants, difficultés scolaires, car le manque de place ne leur permet pas de se concentrer. Un espace suffisant est en outre essentiel pour préserver la sphère privée et pour pouvoir aménager un cadre de vie confortable. Genève (18%), Berne et Lausanne (11% chacune) présentent les taux de logements suroccupés les plus élevés des villes-centres de City Statistics. Dans les ceintures d'agglomération de ces villes, la part de logements suroccupés est plus basse et se situe à 7%, dans la moyenne suisse des ceintures d'agglomération. Dans les ceintures d'agglomération des huit villes considérées, le plus haut taux recensé est celui de Genève, avec presque 15%, suivi de Lausanne avec 9% (G5).

Logements suroccupés, en 2016

Part des logements occupés avec plus de 1 personne par pièce

G 5



Source: OFS – StatBL

© OFS 2017

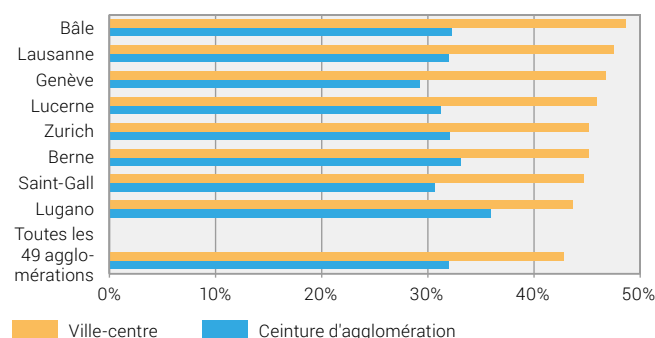
1.2 Structure des ménages et de la population

La structure des ménages et de la population a eu tendance à se niveler ces 25 dernières années entre les villes-centres et les ceintures d'agglomération. On constate cependant toujours des différences: par exemple, les personnes seules vivent nettement plus souvent dans les villes-centres (G6). Dans les villes de City Statistics, les **ménages à une personne** représentent environ 45% des ménages, ce qui correspond à la moyenne des villes-centres de l'ensemble des agglomérations suisses (43%). Par contre, dans les ceintures d'agglomération, la valeur moyenne pour les huit villes considérées est plus basse, tout comme dans l'ensemble des ceintures d'agglomération de Suisse, et se situe à 32% dans les deux cas. Ces 25 dernières années, la part des ménages à une personne dans les ceintures d'agglomération de Suisse a augmenté en moyenne de 4,4 points et, dans les villes-centres, de moins d'un point.

Ménages à une personne, en 2016

Part des ménages privés à une personne dans le nombre total de ménages privés

G 6



Source: OFS – STATPOP

© OFS 2017

² Cette définition correspond à celle utilisée par Eurostat dans le cadre du projet City Statistics, mais diffère de celle du rapport statistique 2017 «Les familles en Suisse».

La part des ménages privés comptant au moins une personne de moins de 18 ans, appelés ci-après **ménages familiaux**³, est moins élevée dans les villes-centres que dans les ceintures d'agglomération (G7), la différence est toutefois plus faible que pour les ménages à une personne. Dans les villes-centres de City Statistics, les ménages familiaux représentent 19% du total et 26% dans les ceintures d'agglomération.

Depuis 1990, la part de ménages familiaux dans les huit villes-centres considérées a légèrement augmenté (+0,9 point). La plus forte hausse est observée à Zurich (+3,4), devant Berne (+1,7), Lugano (+1,7), Bâle (+1,3) et Genève (+1,2). Les ceintures d'agglomération de ces huit villes connaissent une évolution inverse, puisque la part de ménages familiaux y a baissé en moyenne de 4,7 points depuis 1990.

Considérant l'ensemble de la Suisse et tous les types d'espaces, la part des ménages familiaux a reculé de 4,5 points ces 25 dernières années. Dans l'espace des communes rurales sans caractère urbain, la baisse est même de 10 points. L'évolution générale est donc à l'opposé de la hausse des ménages familiaux observée dans les villes-centres étudiées. Les grandes villes ont donc proportionnellement gagné en attractivité pour les familles.

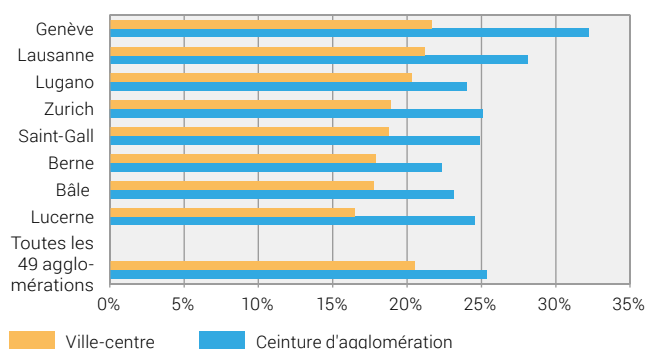
Ces évolutions contraires entraînent un équilibrage de la répartition spatiale de la part des ménages à une personne et de celle des ménages familiaux en Suisse.

En termes de **structure par âge**, les villes-centres et les ceintures d'agglomération ne présentent pas de différence notable si l'on considère la proportion d'enfants (entre 0 et 14 ans) et de personnes âgées (plus de 65 ans). En moyenne, la

Ménages familiaux, en 2016

Part des ménages avec des personnes de moins de 18 ans dans le nombre total de ménages privés

G 7



Source: OFS – STATPOP

© OFS 2017

proportion d'enfants jusqu'à 14 ans est de 13% dans les villes-centres de Suisse et de 15% dans les ceintures d'agglomération. Une différence de moins d'un point est observée pour la part des personnes de plus de 65 ans: dans les villes-centres des agglomérations suisses, cette catégorie représente 17,6% de la population et dans les ceintures d'agglomération, 18,2% (T 1).

En moyenne, les villes-centres de Suisse comprennent une **part de population étrangère** de 32%. Sur les huit villes de City Statistics, Genève présente la plus grande proportion d'étrangers parmi la population résidente permanente avec près de 50%,

Contexte démographique, en 2016

T 1

	Population résidente permanente	Densité de la population Habitants par km ²	Dépendance des jeunes <20/20 – 64 ans	Dépendance des personnes âgées 65+/20 – 64 ans	Population 0 – 14 ans Taux en %	Population 65+ ans Taux en %	Étrangers Taux en %
Ville-centre							
Zurich	396 955	4 514	24,9	23,2	13,4	15,7	32,0
Genève	198 072	12 434	27,0	24,4	13,5	16,1	48,3
Bâle	169 916	7124	25,7	30,3	12,6	19,4	36,5
Lausanne	135 629	3 278	29,8	23,2	14,4	15,2	42,9
Berne	131 554	2 549	23,9	26,5	12,5	17,6	25,2
Lucerne	81 295	2 794	24,1	29,9	11,6	19,4	24,2
Saint-Gall	75 538	1 918	27,5	26,9	13,0	17,4	30,4
Lugano	63 583	837 ¹	29,0	35,8	12,9	21,8	38,1
Toutes les 49 villes-centres	2 326 002	1 457	28,1	27,4	13,6	17,6	32,4
Ceinture d'agglomération							
Zurich	937 314	770	33,2	28,1	15,5	17,4	25,0
Genève	381 155	732	39,4	26,9	17,4	16,2	35,4
Bâle	371 095	552	32,6	35,3	14,2	21,0	22,0
Lausanne	273 666	374	36,4	26,7	16,4	16,4	30,0
Berne	279 340	383	32,6	34,7	14,4	20,8	13,9
Lucerne	144 796	554	33,3	29,2	14,9	17,9	19,0
Saint-Gall	90 322	323	35,3	30,2	15,5	18,3	15,7
Lugano	87 454	384	32,3	33,6	14,3	20,2	26,8
Toutes les 49 ceintures d'agglomérations	3 760 853	385	34,2	29,9	15,4	18,2	23,9

¹ Chiffre dû à la fusion de Lugano avec sept communes à prédominance rurale le 14.04.2013

Sources: OFS – STATPOP, AREA

© OFS 2017

³ Cette définition correspond à celle utilisée par Eurostat dans le cadre du projet City Statistics, mais diffère de celle du rapport statistique 2017 «Les familles en Suisse».

suivie de Lausanne (43%) et Lugano (38%). Berne, Lucerne et Saint-Gall comptent les plus faibles taux d'étrangers. Dans les ceintures d'agglomération, la part de population étrangère est globalement plus basse que dans les villes-centres. En moyenne suisse, elle se situe à presque 24%; comme pour les villes-centres, les ceintures de Genève (35%), Lausanne (30%) et Lugano (27%), mais aussi de Zurich (25%), affichent les taux les plus élevés.

1.3 Répartition spatiale

Il est intéressant de se pencher sur les lieux où l'on retrouve fréquemment certains types de ménages et certains groupes de population, comme les ménages comprenant un nombre de personnes plus élevé que la moyenne. Les ménages plus grands que la moyenne suisse (2,2 personnes) se trouvent souvent dans les quartiers regroupant beaucoup de maisons familiales individuelles. Dans les villes-centres de City Statistics, ce sont par exemple les quartiers de Friesenberg, Saatlen et Leimbach à Zurich. À Berne, les ménages les plus nombreux habitent principalement à Weissenstein; à Lucerne, à Littauerberg; à Lausanne, dans les quartiers de Sauvablin, Sallaz et Vers-chez-les-Blancs et à Lugano, à Cureggia, Barbengo et Pambio-Noranco. Bon nombre de ces quartiers, dans lesquels la part de familles est également élevée, se trouvent plutôt en bordure des villes-centres, mais sont bien reliés aux centres par les transports publics.

La population étrangère est répartie de manière homogène dans les villes-centres, avec une proportion légèrement plus élevée dans certaines zones de la périphérie. Il s'agit par contre rarement des quartiers de maisons familiales individuelles décrits ci-dessus. Dans les ceintures d'agglomération, la part de population étrangère est, comme mentionné plus haut, nettement plus basse que dans les villes-centres: elle représente 24% en moyenne dans les ceintures des villes de City Statistics. Certaines communes font cependant exception. C'est le cas de Chavannes-près-Renens (52%) et Renens (52%) dans la région lausannoise ou de Spreitenbach (52%) et Schlieren (46%) près de Zurich. Plus la distance avec la ville-centre augmente, plus la part de population étrangère a tendance à diminuer.

d'alimentation et les écoles obligatoires. Ces services se trouvent presque toujours à moins de 500 m en moyenne du logement, et même à moins de 400 m pour la majorité d'entre eux (année de référence 2011, G8). Le chemin est par contre plus long pour accéder aux pharmacies, aux foyers et aux EMS ou aux écoles secondaires de degré II. Ces dernières sont les plus éloignées des lieux d'habitations, avec une distance moyenne de plus de 1,1 km au niveau de l'ensemble des villes-centres de Suisse. Parmi les villes-centres considérées dans cette étude, les trajets sont particulièrement courts à Genève et à Bâle. Ainsi, à Genève, tous les services de base sont accessibles dans un rayon de 500 m, tout comme à Bâle si l'on excepte les écoles de degré secondaire II. À Lugano, les différents services sont répartis de manière particulièrement inégale. Si les arrêts de transports publics sont situés à 200 m des habitations en moyenne, les magasins d'alimentation et les écoles obligatoires se trouvent à une distance moyenne d'environ 500 m. Les écoles de degré secondaire II sont particulièrement éloignées, puisqu'il faut parcourir plus de 1,6 km pour les atteindre. Élevées pour une ville-centre, ces distances s'expliquent par la structure particulière de Lugano, qui comprend également des quartiers plus ruraux tels que Valcolla et Bogno depuis la fusion des communes intervenue en 2013.

Dans les ceintures d'agglomération, on constate également que, parmi les services de base, ce sont surtout les arrêts de transports publics, les magasins d'alimentation et les écoles obligatoires qui présentent les distances les plus courtes. Les distances moyennes s'élèvent à moins d'un kilomètre dans toutes les ceintures de City Statistics. Les trajets les plus longs sont ceux menant aux pharmacies, aux foyers et aux EMS, et aux écoles de degré secondaire II. Encore une fois, ce sont à Genève que les distances sont les plus courtes. Les habitants de sa ceinture d'agglomération ont accès à tous les services de base dans un rayon de 1,5 km à l'exception des écoles post-obligatoires. À Genève, même les trajets jusqu'aux écoles de degré secondaire II sont courts (2,5 km) en comparaison avec la moyenne des ceintures d'agglomération de Suisse (3,2 km). Ces trajets sont les plus longs (4,5 km) dans les ceintures d'agglomération de Berne et de Lugano.

2 À quelle distance des logements se trouvent les prestations de service?

La disponibilité des biens et services du quotidien à proximité des lieux d'habitations revêt une grande importance pour la qualité de vie. En effet, la plupart des gens souhaite pouvoir satisfaire ses besoins en un minimum de temps et en fournissant le moins d'efforts physiques possible. C'est pourquoi l'accessibilité de huit services de base a été attentivement étudiée: magasins d'alimentation, écoles obligatoires, écoles secondaires de degré II (formations professionnelles, maturité, etc.), cabinets médicaux, foyers et EMS, fitness et installations sportives et arrêts de transports publics.

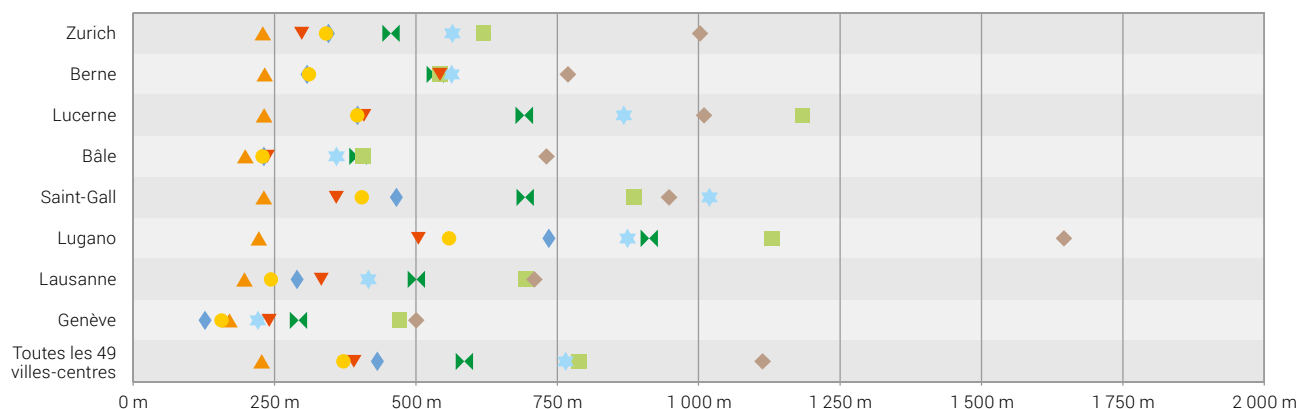
Dans les villes-centres, l'accessibilité de ces services de base est meilleure que dans les ceintures d'agglomération. Les distances les plus courtes parcourues par les habitants des villes-centres concernent les arrêts de transport public, les magasins

Accessibilité des services à la population

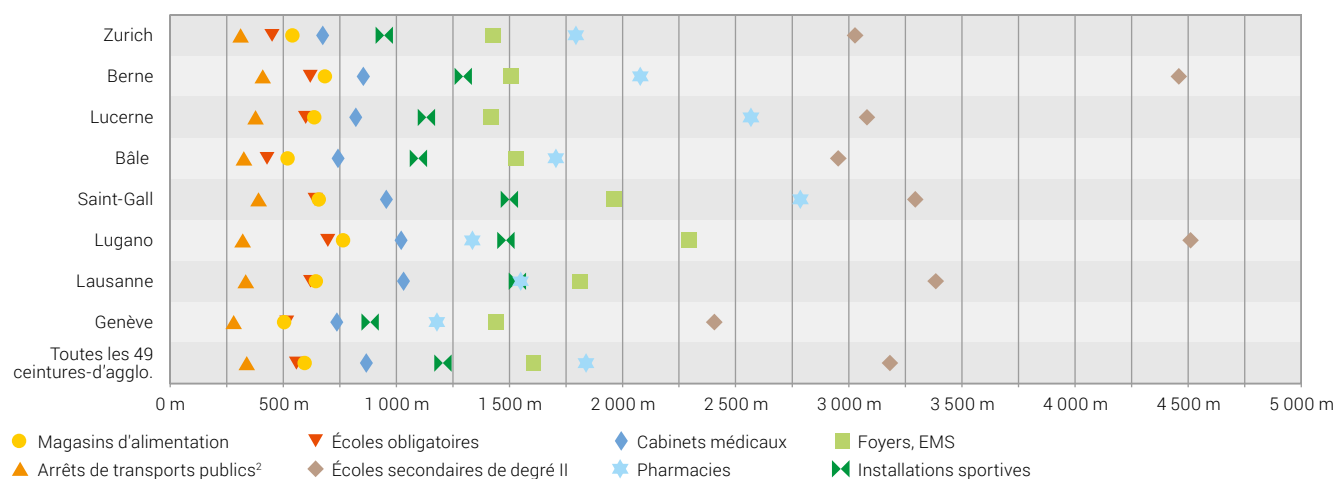
Distance moyenne¹ jusqu'au service à la population le plus proche en 2011

G 8

Ville-centre



Ceinture d'agglomération



¹ Distance calculée selon le réseau des routes

² Valeurs de l'année 2015

3 Comment vivent nos voisins européens?

Les comparaisons entre villes de différents pays sont limitées, car la disponibilité des données varie beaucoup dans les pays voisins. En Allemagne, les villes-centres et les ceintures d'agglomération peuvent ainsi être évaluées séparément, tandis que d'autres pays ne disposent que des données sur les villes-centres et les agglomérations dans leur ensemble (ville-centre et ceinture).

Dans les villes des pays voisins, la part de ménages privés vivant dans des maisons individuelles ou à deux appartements est très variable. Elle est par exemple de 26% dans les villes-centres allemandes prises en compte par City Statistics. Dans l'ensemble des villes-centres de Suisse, elle se monte à 12%. Dans les villes allemandes proches de la Suisse telles que Constance, Fribourg-en-Brisgau ou Karlsruhe, elle s'établit à un peu moins de 20%. En France, dans les villes de Strasbourg, Grenoble ou Annecy, elle s'élève également à environ 20%, alors qu'à Besançon, elle est de 30%. Dans les ceintures d'agglomération en Allemagne, plus de 60% des ménages en moyenne logent dans des maisons individuelles ou à deux appartements; c'est le cas également dans les villes voisines de Karlsruhe (61%), Fribourg-en-Brisgau (51%) ou Constance (48%).

La proportion d'habitants propriétaires de leur logement correspond à la part des maisons individuelles, tant dans les villes-centres que dans les ceintures d'agglomération. Dans les villes-centres allemandes de City Statistics, environ 30% des ménages en moyenne possèdent leur logement, alors que dans les ceintures d'agglomération, le chiffre monte à 58%. La part de propriétaires dans les villes est donc considérablement plus élevée en Allemagne qu'en Suisse. Dans les villes-centres d'Allemagne et de Suisse, la densité de population est presque identique, avec respectivement 1422 et 1457 habitants par km².

La structure des ménages des pays voisins est semblable à celle de Suisse. Dans les deux cas, les ménages à une personne se trouvent majoritairement dans les villes-centres. Ainsi, cette proportion s'élève à 46% dans les villes-centres allemandes tandis qu'elle atteint environ 35% dans les ceintures d'agglomération. La différence entre les villes-centres et les ceintures d'agglomération est moins marquée en ce qui concerne les ménages familiaux. En Allemagne, par exemple, ceux-ci représentent 18% des ménages dans les villes-centres et 22% dans les ceintures d'agglomération. En France, la différence est par contre plus marquée qu'en Allemagne. La proportion de ménages familiaux est de 24% à Besançon et s'élève à 47% dans la ceinture d'agglomération, et à Grenoble de 25%, respectivement 36%. La différence entre villes-centres et ceintures d'agglomération atteint respectivement 12% et 13% à Strasbourg et Annecy. La structure par âge de la population est plutôt similaire entre les villes-centres et les ceintures d'agglomération. En Allemagne, les jeunes de moins de 18 ans et les personnes de plus de 65 ans se retrouvent dans les mêmes proportions dans les deux types d'espace.

Remarques générales et méthodologiques à propos de City Statistics

«City Statistics (Audit urbain)» décrit les conditions de vie dans les villes européennes à l'aide d'une palette de chiffres et d'indicateurs. Depuis 2009, la Suisse fait partie du projet et publie des données sur les agglomérations, les villes-centres et les quartiers. Le projet City Statistics est réalisé et développé de manière permanente sous la direction de l'OFS et en collaboration avec l'Office fédéral du développement territorial, le Secrétariat d'État à l'économie et les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano, Saint-Gall et Zurich.

De plus amples informations sont disponibles sur : www.urbanaudit.ch

Données de base

Dans City Statistics, les valeurs de la statistique des bâtiments et des logements et de celle de la population et des ménages (STATPOP) pour une année de référence donnée sont celles relevées au 31 décembre de l'année précédente (selon les directives d'Eurostat).

Pour les comparaisons faites entre les années 1990 et 2016, les recensements de 1990 ont été utilisés après avoir été harmonisés selon les définitions de la STATPOP. Le périmètre d'agglomération dépend de l'année de référence: celui de 1990 a été utilisée pour 1990, alors que celui de l'OFS de 2012 a servi pour 2016. Ce choix permet de garantir que les données sur les villes-centres et les ceintures d'agglomération correspondent à la réalité des années considérées.

L'accessibilité des prestations de service a été mesurée dans le cadre du projet «Services à la population» de l'OFS et sur la base du réseau routier suisse. C'est la distance entre le centre de chaque hectare habité et l'emplacement du service considéré le plus proche qui a été déterminante. Les distances ont été pondérées selon le nombre d'habitants. Le réseau de chemin de fer et les liaisons passant par l'étranger n'ont pas été considérés pour des raisons méthodologiques.

Fusion de communes avec Lugano en 2013

En 2013, la commune de Lugano a fusionné avec sept autres communes, ce qui a fait augmenter la population permanente de la ville de 6000 habitants (+10%) et la surface, de 4400 hectares (+137%). Ce changement de situation doit être pris en compte dans l'interprétation des résultats.

Remarques sur les données européennes

Les données européennes proviennent de la base de données City Statistics d'Eurostat et se rapportent aux années 2011 à 2013 sauf mention contraire. Les données concernant l'Allemagne ont été calculées par l'Urban Audit Deutschland du service de statistiques de Mannheim. Pour les analyses de la ceinture d'agglomération, la région de la Ruhr a été écartée, car les villes y sont si proches les unes des autres que les ceintures d'agglomération des villes-centres situées au milieu de la région comprennent les villes-centres qui se trouvent en périphérie de la région.

État des données

Les données les plus récentes ont été utilisées pour l'ensemble des évaluations, c'est-à-dire celles disponibles au moment de terminer la rédaction de cette publication à la mi-avril.

Éditeur:	Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements:	Anna-Katharina Lautenschütz, OFS, tél. 058 463 62 76
Rédaction:	Anna-Katharina Lautenschütz, OFS
Contenu:	Anna-Katharina Lautenschütz, OFS; Barbara Jeanneret, OFS
Série:	Statistique de la Suisse
Domaine:	21 Développement durable, disparités régionales et internationales
Langue du texte original:	allemand
Traduction:	Services linguistiques de l'OFS
Mise en page:	Section DIAM, Prepress/Print
Graphiques:	Section DIAM, Prepress/Print
Page de titre:	OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Auke Holwerda – istockphoto.com
Impression:	en Suisse
Copyright:	OFS, Neuchâtel 2017 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Commandes d'imprimés:	Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch
Prix:	gratuit
Téléchargement:	www.statistique.ch (gratuit)
Numéro OFS:	1157-1700